

Haute-Loire

Rat taupier : « En mars, on va tester une machine pour tenter de l'éradiquer »

Christian Munier, président de la FDGDON⁽¹⁾, craint que 2025 soit une année de forte pullulation du campagnol terrestre (ou rat taupier). Au printemps, une nouvelle machine « made in Haute-Loire » va être testée pour lutter contre ce petit rongeur aux effets dévastateurs sur les prairies.

Le campagnol terrestre, ou rat taupier, est un des nuisibles redoutés par les éleveurs en zone d'herbage mais aussi les producteurs de petits fruits, et les arboriculteurs. Quelle est son importance aujourd'hui ?

« En Haute-Loire, la récurrence date surtout de la fin des années 1990. Aujourd'hui, le campagnol est bien installé et se reproduit de façon exponentielle régulièrement tous les cinq ans. »

La pullulation est particulièrement importante dans le sud-ouest du département. Mais pas seulement ?

« Toutes les surfaces au-dessus de 800 mètres d'altitude sont atteintes dans un rayon autour de la Durande (Siaugues-Sainte-Marie) et toute une ligne jusqu'à Fix-Saint-Geney, plus tout le massif du Mézenc, et la partie Velay volcanique. Les campagnols s'adaptent et aujourd'hui, on les trouve aussi à 1 200 mètres d'altitude. Saint-Paul de Tartas, par exemple, est atteint. »

Avec une pullulation en 2020 et un cycle de 5 ans,



Un exemple de dégâts causés dans un champ à Montbonnet, commune de Bains, au sud-ouest du Puy-en-Velay. Photo DR

aujourd'hui, on y est en plein dedans...

« Exactement. On peut avoir des craintes. À Siaugues-Sainte-Marie, la pullulation est déjà extrêmement importante. Le risque pour les éleveurs, c'est un manque d'herbes cet été et un fourrage sali par les monticules de terre. Bien que l'hiver froid a sans doute permis une réduction conséquente des campagnols, il suffit d'un beau printemps pour qu'ils se développent à nouveau et fassent de gros dégâts. Pour certains agriculteurs cela peut aller jusqu'à une perte totale de fourrages. »

Comment s'organise la surveillance du campagnol ?

« Notre réseau FDGDON préconise la surveillance des parcelles et la mise en place du piégeage si la météo le permet. Un piégeur professionnel est mis à disposition de nos adhérents. Cependant quand la population de rats taupiers est bien implantée, le piégeage à guillotine n'a plus d'intérêt : il est impossible sur de grandes surfaces. On a également des méthodes chimiques autorisées qui permettent une efficacité sans dommage sur la faune non ciblée (le Ratron). On sait qu'en pleine pullulation les prédateurs naturels ne suffisent pas pour réguler la population. »

De nouvelles parcelles se sont-elles ajoutées récemment à la liste de celles infestées par le campagnol ?

« Ah oui ! Parce qu'il a cette capacité à progresser très rapidement. Quand un cycle démarre, il suffit d'un ou deux couples et on se retrouve avec 100 individus à la fin de l'année. On parle parfois de 1 000 campagnols à l'hectare. De quoi causer des dégâts considérables dans les prairies. »

Pourquoi est-il si difficile à éradiquer ?

« On a affaire à un animal souterrain. Cet animal peut très bien vivre et se développer dans les galeries des taupes sans qu'on ne le voie. On a beau y mettre tous les moyens

de surveillance possible, souvent quand on se rend compte de sa présence, il est déjà trop tard. Les rats taupiers sont déjà bien introduits. Nos agriculteurs ont déjà énormément de travail sur leurs exploitations. Alors le campagnol, tant qu'ils ne le voient pas ils ne vont pas le chercher. Néanmoins, nos moyens de surveillance sont quand même efficaces parce qu'on arrive à définir les périodes durant lesquelles ils vont se développer. La Haute-Loire ne doit pas baisser les bras. »

« On espère pouvoir s'en servir en mars »

Outre la surveillance, quels sont les moyens mis en œuvre pour les empêcher de proliférer ?

« Depuis les pullulations de 2015 et 2020, l'État et la Région ont mis en œuvre de gros moyens financiers pour développer la recherche, par exemple sur l'immuno-contraction, pour rendre stérile les rats et limiter la reproduction. L'autre axe étudié aujourd'hui est la robotisation. Depuis 2016, l'INRAE⁽²⁾ travaille là-dessus. Tout cela prend du temps. Au niveau de notre fédération, on a développé un projet de matériel tracté pour lutter contre les campagnols. C'est un prototype. Il nous manque quelques

autorisations, notamment de la Dréal. Mais on espère pouvoir s'en servir en mars. »

Comment cette machine, en cours d'homologation, pourrait-elle permettre de passer à la vitesse supérieure ?

« C'est un outil mécanique imaginé par Jean-Claude Chapat, un ancien administrateur du FDGDON, aujourd'hui décédé. Il a été construit par Charles Gravy, artisan à Beaux. Il va scarifier le sol sur 15 cm de profondeur de façon à détruire les galeries des campagnols et les gêner au maximum. La gageure était de conserver la prairie en état et d'atteindre ce qu'on ne voit pas dans les 15 premiers centimètres. »

● **Propos recueillis par Isabelle Devoos**

⁽¹⁾ FDGDON : Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles.

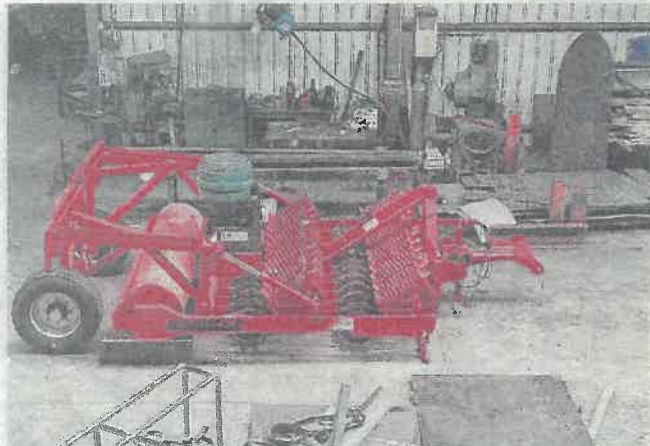
⁽²⁾ INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

En bref ▶ La FDGDON, c'est quoi ?



Christian Munier, président du FDGDON. Photo DR

Il va devenir FREDON 43 et entrer dans le giron de la fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles. « Nos missions de conseil s'adressent aux agriculteurs, aux collectivités et aux particuliers. Nous avons deux salariés pour la compétence Campagnol. Nous allons conserver notre compétence et nous aurons d'autres possibilités d'action sur le département sur d'autres problématiques sanitaires », détaille François Munier, président du réseau FDGDON et vice-président à l'échelle régionale.



Cette machine tractée sera capable de scarifier les sols, sans abîmer les prairies mais seulement les galeries des campagnols à 15 cm sous terre. Photo DR



Revitalisation rurale : les Sucs bientôt fixés

ZONAGE. Une proposition portée par la droite doit être validée lors du vote du budget. **PAGE 5**



■ CHADRAC

Tout savoir sur les travaux du carrefour Lafayette, prévus cet été

PAGE 12

leveil.fr

l'éveil

CentreFrance

DE LA HAUTE-LOIRE

LUNDI 27 JANVIER 2025 - 1,50 €

Vers une invasion du rat taupier

PHOTO D'ILLUSTRATION : IZÉRIE BOLLERMEZ

Le rongeur, dont la prolifération semble portée par une année 2024 pluvieuse, fait craindre de grosses pertes économiques chez les exploitants agricoles. Mais la lutte s'organise, notamment avec une machine inventée entre Rosières et Beaux. **PAGES 2 ET 3**



EV 7861 1,50
ISSN 2491-4266
27/01/25

Espaly s'offre une victoire de prestige face au Mâcon de l'ancien Ponot Roland Viera

NATIONAL 3. Belle performance des Rouge et Noir qui se sont imposés 2-0, samedi au Viouzou. **PAGE 23**



Le service de radiothérapie du Puy équipé pour mieux traiter les cancers

SANTÉ. Le nouvel accélérateur de particules du centre hospitalier **Émile-Roux** a demandé un investissement d'un peu plus de 3,5 millions d'euros. **PAGE 9**



Les Nuits de Saint-Jacques lancent leur Tremplin pour les artistes locaux

MUSIQUE. Cet été, dans le jardin Henri-Vinay, le village du festival vibrera aux sons des meilleurs talents de Haute-Loire, désignés par un jury et le public. **PAGE 10**

10
111122 272891 01
00 UV 0 N : 786
1019563 27/01/25

LA HAUTE-LOIRE PAYSANNE
16 BD BERTRAND
BP 63
43002 LE PUY EN VELAY CEDEX

14301 EV 01 COTE 441 0
LE PUY EN VELAY PPDC
LA POSTE DT
43 LE PUY EN VELAY CEDEX



LE FAIT
DU JOUR

Porté par une année 2024 pluvieuse,

Des exploitants agricoles

Haute-Loire

Et si les dégâts du campagnol terrestre, ou rat taupier, ne venaient qu'à empoisonner la vie des agriculteurs en 2025 ? L'invasion de la bestiole est cyclique. L'animal semble déjà bien installé. Des prairies par dizaines sont « mitées » laissant craindre de grosses pertes économiques.

Philippe Suc
philippe.suc@centrefrance.com

Le campagnol terrestre, ou rat taupier, a su se faire un peu oublier ces dernières années, mais le voici qui se rappelle au bon souvenir des exploitants. Jean-François Portalier, ancien agriculteur à Séneujols et salarié du réseau FREDON (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles, un organisme à vocation de défense sanitaire) constate : « On a eu une chute en 2022, 2023, mais le cycle semble repartir. » Souvenons-nous, en 2020 et 2021 : le moral des éleveurs était au plus bas et la perte économique énorme.

Christian Munier est président départemental du groupement de défense contre les organismes nuisibles, installé à Siaugues-Sainte-Marie. « Ici, en 2021, on était dans le dur rappelle-t-il. En général, on est géographiquement situé au commencement de la vague avant qu'elle ne progresse sur le plateau volcanique puis sur le Mézenc. Et ça va très vite ! »

Il suffit d'observer les prairies déjà totalement « mitées » par des tumulis, les rejets de terre des campagnols, sur les terres dominant le marais de Limagne, pour craindre une prolifération dans les mois à venir. Stéphane, un éleveur allaitant du secteur, ne cache pas son inquiétude : « Lors d'une précédente invasion, j'ai dû acheter pour 10.000 euros de fourrages, alors que j'aurais dû être autosuffisant pour les vaches », se souvient

l'agriculteur. Car non seulement l'herbe est perdue, mais le fourrage récolté est de mauvaise qualité.

Ces derniers jours, des tumulis apparaissent dans des pâtures un peu partout. Plus en hauteur, Les Vastres ou Le Mazet-Saint-Voy sont déjà bien touchées. Des observateurs mandatés par FREDON font des passages réguliers dans plusieurs communes au printemps et à l'automne, notant la présence du rongeur sur une échelle de 1 à 5. De mars à mai (selon l'altitude), il a été décelé la présence du campagnol. Christian Munier pour sa part l'a évalué à Siaugues à 2 sur la fameuse échelle. « Or, dit-il, cet automne, dès que les bêtes ont fini de pâturer les parcelles, force était de constater que la situation avait empiré. Je suis arrivé à la note de 3. Si je recommençais aujourd'hui, je serais à 4. On utilise, en plus, une application avec des codes de couleur, du vert (si pas de présence) au rouge... Pour ma part jusqu'à Fix-Saint-Geney, j'ai tout passé en orange ! »

De l'herbe à foison, des rats taupiers à profusion

L'année 2024, particulièrement pluvieuse, a favorisé sans doute la prolifération du rat qui a profité d'un excellent garde-manger. « Durant toute la période estivale, on a eu de l'herbe, or d'habitude, avec la sécheresse, les sols sont à nu. Lors des opérations de fauche, les taupinières sont écartées et l'herbe repousse derrière. La végétation a par ailleurs offert des caches aux campagnols pour échapper aux prédateurs », indique Christian Munier.

Attention quand même à ne pas faire d'amalgame entre la



PIÉGEAGE. Christian Munier et Jean-François Portalier sur des terres infestées de rats taupiers à Siaugues-Sainte-Marie.

taupe et le campagnol. La première produit des monticules de forme conique de 10 à 30 cm. La présence du campagnol entraîne de petits monticules de terre assez plats, proches les uns des autres. Le village de Beyssac, commune de Saint-Jean-de-Nay,

subit la double peine, enregistrant en ce moment la présence à la fois de la taupe et celle du campagnol terrestre.

Côté dégâts, les spécialistes font parfaitement le distinguo entre les deux bestioles. Christian Munier : « La taupe est un

insectivore, elle ne se nourrit que de larves et de vers. Si elle ne rejetait pas de la terre dépréciant ainsi les fourrages, elle pourrait être considérée comme un allié de l'agriculteur. En revanche, le campagnol terrestre est un herbivore s'attaquant aux racines ». Au début, ce dernier

Un réseau pour suivre l'avancée du campagnol localement

Le réseau FREDON-FDGDON a vu le jour grâce aux instances agricoles. Ces organismes à vocation sanitaire ont précédé les GDS (Groupements de défense sanitaires). Ces derniers s'occupent de la partie animale, tandis que FREDON s'intéresse au domaine végétal.

L'entité Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles (FDGDON) intègre aujourd'hui totalement la FREDON. L'organisme se voit confier par l'État des missions de défense sanitaire au niveau viticole, arboricole. Les FREDON (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles) Auvergne et Rhône-Alpes



APPLICATION. Avec le smartphone, on suit la prolifération secteur par secteur.

ont fusionné. Dans les départements du Puy-de-Dôme, de Haute-Loire, du Cantal et de l'Allier, l'organisme a surtout à répondre à la problématique du campagnol terrestre. Mais il est arrivé dans le passé que le réseau s'occupe du ragondin. Il est aussi destinataire de questions relatives à la présence de la marmotte sur le Mézenc qui inquiète fortement les exploitants. Le réseau peut apporter des conseils sans pouvoir intervenir, l'animal étant protégé.

Les adhérents FREDON-FDGDON sont répartis en collèges : agriculteurs, collectivités, particuliers. La surveillance sanitaire ne se limite pas au seul

monde agricole. La Haute-Loire compte autour de 400 adhérents. La fédération départementale emploie deux salariés : Frédérique Joffre qui s'occupe des dossiers d'aides du Fonds national agricole de mutualisation sanitaire et environnemental (FMSE). Les agriculteurs sont indemnisés sur les moyens de lutte qu'ils mettent en place. Jean-François Portalier, le deuxième salarié, intervient en tant que piégeur. Des contrats de lutte sont mis en place. Le salarié dispense aussi des formations. La FREDON est habilitée à faire passer les tests relatifs aux certificats individuels Certiphyto. ■

le rongeur inquiète les professionnels

LE FAIT
DU JOUR

« piégés » par le rat taupier



« Il faut se mettre en ordre de marche pour le printemps : rabotages et piégeages »

tuellement pour le piégeage. » D'ores et déjà dans le secteur de Blesle, des exploitants se tiennent prêts. Aux Estables, en revanche, il ne faudra guère compter avant avril. « Ensuite, on regarde où les tumulis se reforment et on met des pièges. La lutte chimique est possible avec le "Ratron" qui s'applique grâce à une canne spéciale, à condition de ne pas être en bio. Il est important aussi de bien piéger les taupes en hiver afin d'éviter que les galeries ne profitent aux campagnols », indique Jean-François Portulier. Les taupes sont piégées, leurs galeries gâzées. Seuls les taupiers titulaires d'un certificat de qualification au gâzage agréé par la direction régionale de l'agriculture et de la forêt (DRAF) peuvent réaliser ce type d'intervention.

Le « Ratron » remplace la très controversée bromadiolone, un anticoagulant interdit depuis décembre 2020. À la demande de la profession agricole, le produit peut s'appliquer désormais également au moyen d'une charrue en respectant les dosages (2 kg/hectare).

Les conditions malheureusement ne sont pas parfaitement réunies selon le président de la FDGDON, le rongeur trouvant actuellement suffisamment de racines sans avoir besoin d'aller chercher du grain. Le produit est sans conséquence pour l'environnement même après ingestion du rongeur par un prédateur, renard ou oiseau. Le campagnol est tué par un gaz qui se disperse ensuite dans l'atmosphère.

En général, le piégeur propose dans tel secteur une rencontre entre plusieurs propriétaires : une lutte collective est toujours plus efficace.

Pour Christian Munier, la Haute-Loire ne doit pas baisser les bras : « Je ne vois pas les agriculteurs se dire qu'ils pourraient se passer de fourrage et l'acheter comme on peut le voir en Franche-Comté. »

un dilemme que résume le représentant de la FDGDON (Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles) : « On prône l'indépendance en protéagineux en incitant à la culture de la luzerne, or, le campagnol adore. Idem pour le trèfle. Toutes les plantes azotées entrent dans son régime alimentaire. »

Face à prolifération soudaine, que faire ? D'abord, convient-il de voir si cette flambée est confirmée. Ensuite la FREDON (ou FDGDON) reste « à l'écoute » des adhérents qui font appel à elle pour les orienter dans les méthodes de lutte. Christian Munier conseille : « Il faut se mettre en ordre de marche pour le printemps : rabotage des surfaces avec les herses émousseuses, de façon à intervenir éven-

est relativement discret. Opportuniste, il utilise les galeries des taupes pour se déplacer. Par la suite il s'émancipe.

Le campagnol se multiplie à une vitesse incroyable : un couple donne naissance à une descendance nombreuse, une centaine de sujets sur l'année, sur

deux à cinq portées. L'animal atteint sa maturité sexuelle vers 3 mois. Le campagnol vit une huitaine de mois tout au plus.

« L'hiver, sa population chute naturellement de 50 %, mais quand le niveau est élevé comme cette année, on ne peut pas

vraiment s'en réjouir », regrette Christian Munier. Le rongeur est en plus capable de constituer des réserves de racines.

Des études sont conduites sur les préférences alimentaires de la bestiole, de manière à orienter, si besoin, les cultures de demain. Les éleveurs sont face à

Un matériel de lutte conçu à Beaux en cours d'homologation

La Haute-Loire est prête à passer à la vitesse supérieure en matière de lutte contre le campagnol terrestre. Ces derniers mois ont été mis à profit pour concevoir une machine unique en son genre.

Sur les recommandations et les plans d'un administrateur de la FDGDON, Jean-Claude Chapat de Rosières, aujourd'hui décédé, une sorte de charrue a été mise au point. Éleveur et ancien entrepreneur de travaux agricoles, celui-ci avait imaginé ce matériel pourvu de disques indépendants les uns des autres. Un projet qu'il mûrissait depuis bien longtemps et qui a été construit par Charles Gravy, un artisan de Beaux spécialisé dans



INNOVATION. Une machine conçue par l'artisan Charles Gravy, de Beaux.

le domaine de la menuiserie métallique et la serrurerie. Ce dernier est intervenu notamment lors de la rénovation de l'abattoir d'Yssingeaux.

Christian Munier s'est chargé de rechercher des financements publics. Les essais qui ont été menés apparaissent concluants. Le matériel appelé à être tracté doit être homologué. La FDGDON est dans l'attente de cette homologation, d'une autorisation de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL). Le principe est le suivant : avec des conditions climatiques plus favorables, le campagnol vit à moins de 15 cm sous terre. La

machine permet de scarifier le sol, sans détruire la prairie mais seulement les galeries. « Alternier prairies et labours quand c'est possible serait une solution efficace, mais impensable sur le Mézenc ou sur le Cézallier », remarque Christian Munier, qui s'est mis en lien avec la fédération des CUMA de manière à assurer la prestation pour les exploitants.

Christian Munier avance : « On espère début mars pouvoir s'en servir après avoir fait des tests officiels. » Outre la lutte contre le campagnol, la FDGDON veut démontrer l'intérêt agronomique de ce matériel novateur, pure invention altiligérienne. ■